

**SOROCITY**  
CULTURES & PUBLICS  ASBL

# Rapport d'activités

2022-2023

Cultures & Publics asbl - Rue Mercelis 81, 1050 Ixelles - contact direct : Mme Rosanna Graceffa, directrice : +32 494 92 39 38 - [rosanna.graceffa@culturesetpublics.be](mailto:rosanna.graceffa@culturesetpublics.be)

# SOROCITY

L'ART - en - ACTES ▼

# TABLE des MATIÈRES

Le projet artistique et sociétal Sorocity est développé par l'Asbl Cultures & Publics, il prend place à La Maison Commune, l'espace physique polyvalent dans lequel s'expriment les différentes activités de l'Asbl où chacun peut créer, apprendre, se former, dialoguer, découvrir et tisser des liens.

1. Présentation de Sorocity	P.4
2. Organigramme de Sorocity	P.8
3. Enquêtes qualitatives	P.9
4. Description des ateliers et forums d'empowerment par l'art	P.10
5. Ateliers de cocréations interdisciplinaires	P.11
6. Forums	P.16
7. Ateliers bien-être au féminin	P.29
8. Ateliers nomades	P.30
9. Nos événements publics	P.31
10. Inauguration de l'ASBL «Guerrière en pyjama»	P.48
11. Festival de clôture	P.54
12. De la saison 1 à la saison 2	P.64
13. Plateforme en ligne Sorocity 2.0	P.68
14. Calendrier des activités 2022-2022	P.70
15. Bilan chiffré	P.71
16. Annexes	P.72

LA  
MAISON  
commune

CULTURES & PUBLICS ▼  
OSER CRÉER ENSEMBLE

## I. PRÉSENTATION DU PROJET SOROCITY

«Agir ensemble pour l'épanouissement du potentiel créatif de toutes les femmes !»

Au sein des activités menées par Cultures&Publics, le projet Sorocity «Cocréations et Voix de femmes artistes face à l'invisibilisation» occupe une place de choix car il mobilise les énergies aussi bien sur la résidence de création que sur l'espace d'exposition mais aussi sur la recherche menée auprès des artistes. Sorocity est aussi un projet socioéducatif et de formation en proposant aux artistes femmes mais aussi au tout public des ateliers et forums, une plateforme interactive,...

Par une démarche inclusive, nous souhaitons donner la parole à des Femmes Artistes issues de la diversité culturelle qui s'expriment dans le champ artistique. Notre objectif est de contribuer à la visibilité et à la compréhension de leurs parcours dans leurs contextes particuliers. L'idée est d'offrir un espace artistique interculturel et interdisciplinaire à des Soeurs artistes aux identités plurielles et positives en miroir avec un mieux-vivre ensemble par le faire-ensemble. Un espace bienveillant et inspirant, un espace d'émancipation où chaque femme artiste deviendrait actrice de changement par l'art.

Ce projet artistique et sociétal de Cultures & Publics entend lutter contre les discriminations faites aux femmes artistes par la pratique artistique en commun et par les rencontres avec les publics.

A l'origine du projet, nous avons lancé une enquête qualitative auprès de femmes artistes de cultures musulmanes en Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le but de déconstruire les préjugés et de faire voir des identités (de femmes) positives et créatrices du bien commun. Pour faire face aux essentialisations malheureuses, les initiatives privées sont nombreuses. Et, dans ce contexte de luttes et afin de déconstruire les idées reçues, Sorocity offre en mode continu aux publics des témoignages de femmes artistes et leurs œuvres artistiques inédites pour dévoiler la diversité et la créativité de ces femmes qui ont eu l'idée de rassembler autour d'elles, au cœur de ce projet, un maximum de Soeurs de toutes confessions et de toutes cultures dans un Espace Artistique Expérimental à la Maison Commune, rue Mercelis 81 à Ixelles.

Le thème

La Sororité en rhizome dans la ville aujourd'hui, une résistance face aux replis identitaires, tel est le thème de l'initiative de l'Asbl qui entend avec son projet « Sorocity » accompagner la demande qui lui a été adressée de la part de femmes artistes de cultures musulmanes, lors de la table ronde du 24 juin 2021, d'inviter à de vraies rencontres multiculturelles et multiconfessionnelles à partir d'une ou de plusieurs manifestations artistiques d'œuvres et de témoignages audiovisuels. Ne soyez pas un ni multiple, soyez des multiplicités ! Faites la ligne et jamais le point ! Le rhizome est une célébration de la pensée en réseau, il est transversal, tentaculaire et nomade, contrairement à la racine, unique et sédentaire, nous dit le philosophe Gilles Deleuze.

Comment le rhizome peut-il nous aider à penser le monde, nous dit Rosanna Graceffa, directrice de l'ASBL C&P. Notre initiative inédite sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles propose la mise sur pied d'un lieu pérenne de rencontres et d'échanges inclusifs sur le mode d'affirmations identitaires positives pour s'éloigner de racines potentiellement excluantes pour faire place au « mouvement vers l'universel. »

« Oui, je suis musulmane, ou chrétienne, ou juive, ou athée, ou autre chose encore, mais à partir de ma racine (complexe) que j'expose verbalement et artistiquement, je crée un rhizome inédit d'ouverture au dialogue et, mieux encore, je participe à la cocreation avec d'autres Soeurs. »

La table ronde du 24 juin 2021 qui fit le point sur notre enquête qualitative commencée en septembre 2020 sur les « Femmes artistes de cultures musulmanes en Fédération Wallonie-Bruxelles, objet ou non de discriminations croisées », a réuni une trentaine d'intervenants issus du monde académique, associatif et institutionnel car chez C&P, nous sommes persuadés que « c'est la convergence de ces trois mondes qui fera bouger les lignes vers un mieux vivre-ensemble. »

Le projet Sorocity, co-création et voix de femmes artistes face à l'invisibilisation a été co-financé par l'Europe en partenariat avec l'école nationale d'art visuel (ENDA) à Paris. Elle nous a fourni un regard différent sur la place des femmes artistes. Cela via les différents interviews semi-dirigés, ainsi que diverses collaborations qui seront détaillées plus bas.

## Le but de la Table Ronde

- Il s'agissait d'une part de marquer le lancement de l'enquête par un premier état des lieux.
- D'autre part de réfléchir ensemble à la problématique sous forme de focus groupe et de partager des réflexions, des suggestions, des observations entre acteurs de terrain.

Cette table ronde et l'exposition des œuvres des artistes présentées était un teaser du Sorocity Open Festival, festival multiculturel de 3 jours (26 au 28 mai 2022) en présence de conteuses, poètes, slameuses, plasticiennes, photographes, autrices, réalisatrices, stylistes,.... qui ont présenté leurs dernières oeuvres et ont proposé des activités participatives aux publics. Des tables rondes, des conférences sur nos enquêtes de terrain et sur nos futurs ateliers d'empowerment par l'art ont été organisées.

Suite à ce festival, l'exposition multidisciplinaire qui y était visible a été prolongée jusqu'au 18 juin 2022.

Une plateforme collaborative a été mise en ligne en février 2023, Sorocity 2.0, constituée d'échanges artistiques de femmes, de forums live, de témoignages, de formations continues et de résilience par l'art – pour lutter contre les discriminations et les invisibilisations faites aux femmes artistes de minorités culturelles.

Cette plateforme s'adresse avant tout aux femmes artistes mais aussi à toutes les citoyennes (et citoyens) désireuses (désireux) de découvrir l'autre par l'art, par voie digitale et par voie présentielle dans la Maison Commune et chez quelques partenaires, en Belgique, mais aussi avec le lancement de Sorocity Europe en septembre 2022.

## CONCRETEMENT ?

En phase préparatoire

Septembre 2020 – Juin 2021: les pré-enquêtes auprès des experts et du monde associatif bruxellois ont été menées.

Jeudi 24 juin 2021: une table-ronde pour clôturer cette phase préparatoire a été organisée.

Vendredi 25 juin: exposition de quelques œuvres d'artistes participantes à l'enquête.

Automne-hiver 2021 : réalisation des entretiens semi-dirigés et des focus-group auprès des artistes de cultures musulmanes et des associations/collectifs.

Printemps 2022 : retranscription des entretiens enregistrés et filmés et interprétation des résultats par généralisation analytique. Réalisation et montage d'un documentaire «résilience 2, acte 1, femmes artistes de cultures musulmanes» reprenant les témoignages des artistes.

En phase action

Juin 2022

Sorocity Open Festival – diffusion des résultats de l'enquête via des tables rondes / conférences. Synthèse des résultats de notre travail de terrain et de son impact social. Travail préparatoire d'une suite possible via de la recherche-action. Projection du documentaire reprenant les témoignages des artistes.

Automne 2022

Début de la collaboration avec notre partenaire parisien (ENDA).

Préparation au lancement de la plateforme collaborative en ligne, Sorocity 2.0.

Mise en place d'Ateliers&Forums d'empowerment par l'art.

A la rentrée d'Automne 2023

Réalisation et diffusion du documentaire «résilience #2, acte 2, Cocréations et voix de femmes artistes face à l'invisibilisation»

Programmation de plusieurs expositions et festivals avec les réalisations artistiques en cocréation de femmes artistes de Sorocity avec nos partenaires associatifs et institutionnels.

## 2. ORGANIGRAMME SOROCITY

L'équipe administrative de Soricity se compose à ce jour de:

**Rosanna Graceffa** est la coordinatrice du projet Sorocity. Elle gère la partie administrative (contrats, conventions) et financière (recherche de subsides, PR avec les autorités institutionnelles,...). Elle est l'interface des artistes pour toute l'organisation des forums et des ateliers.

**Ingrid Schreyers** anime les ateliers de cocréations textiles les premiers lundis du mois de 10h-17h.

**Justine Guerriat** est l'interface avec les artistes pour les supports de communication d'exposition, festivals, elle est également chargée de la communication digitale et graphique.

**Estamine Mito-baba** (stagiaire) a été en charge de l'organisation de l'événement qui a eu lieu le 11 mars pour célébrer 'La journée de la femme artiste'.

**Rosanna Graceffa** est l'interface avec les artistes pour le recueil de témoignages (partie entretiens semi-dirigés de 50 minutes). L'enregistrement et la retranscription des entretiens sont gérés par **La cellule sociologie visuelle** ainsi que les séances photo/vidéo, montage final du documentaire.

**Daniel Soil** et **Olivier Guilmain** sont en charge de l'extension internationale de Sorocity.

**Quentin Callens** est chargé de projet pour la plateforme Sorocity 2.0 et le site Soricity.be. Il est en charge du maintien et de la modération de la plateforme.

**Maryvonne Prévot** est l'animatrice des ateliers nomades autour de la thématique «art et discrimination» au sein de l'école Edmond Peeters à Ixelles.

## 3. ENQUÊTES QUALITATIVES

Dans le cadre d'une série d'enquêtes de terrain, basées sur la rencontre avec des artistes, Cultures et Publics asbl propose de leur donner librement la parole et de le entendre sur leur vécu et leur pratique/démarche artistique en vue d'un rapport final destiné à être publié ou d'un documentaire pour être diffusé auprès des associations partenaires ou auprès des écoles.

Dans une perspective de diffusion aux publics de ces témoignages, Cultures et Publics organise par la suite des expositions, colloques et conférences avec les artistes rencontrées (si elles le désirent).

A ce jour, dans le cadre du projet Sorocity, deux documentaires ont été réalisés et diffusés auprès du grand public, des écoles et des associations partenaires:

- Résiliences #2, acte 1, «Femmes artistes de cultures musulmanes objets de discriminations croisées» en mai 2022.
- Résilience #2, acte 2, «Cocréation et voix de femmes artistes face à l'invisibilisation» en septembre 2023.



#### 4. DESCRIPTION DES ATELIERS ET FORUMS D'EMPOWERMENT PAR L'ART

**Ateliers de cocréations** dynamiques et ponctuels, work-in-progress pour créer des œuvres collectives à transmettre aux publics lors des expos, festivals sous forme immersive créés entre artistes, par et pour les artistes, et encadré par C&P.

Pour quoi ?

-Créer des solidarités entre artistes, se soutenir, se mettre en confiance, se sentir légitime dans la pratique de son art

-Libérer la parole autour d'identités plurielles et positives par le travail de l'art en commun

-Sortir de sa zone de confort, aller plus loin dans son art par la recherche, l'expérimentation, le partage de compétences artistiques

-Agir sur soi et sur son corps à travers des réalisations concrètes par le chant, la parole, le yoga, le théâtre d'impro...

-Mise en place de **forums** pour se nourrir de parcours artistiques féminins résilients et inspirants.

-Nous avons développé, via les **ateliers nomades**, des initiatives conjointes entre écoles et organisations socioculturelles qui ont à cœur d'encourager la participation culturelle et créative des élèves. L'occasion pour les enseignants désireux de faire découvrir à leurs classes des pratiques artistiques nouvelles mêlant «Art et discriminations» et des enjeux citoyens à travers des actions de sensibilisation à des problématiques de discrimination de genre et d'origine.

#### 5. ATELIERS DE COCRÉATION

Le lundi 5/12/22, de 10h00 à 17h00

Début du premier atelier de cocréation pluridisciplinaire avec les membres Sorocity, animé par Ingrid Schreyers. Thématique de l'autoportrait via la création textile. La cocréation permet non seulement la rencontre mais aussi le partage. Ce partage est évidemment pluriel puisqu'il signifie développement des compétences et pratiques artistiques, mais également plus-value des inspirations et des parcours de vie. Cet atelier de cocréation lance le début d'une collaboration mensuelle qui a comme finalité une seule et même œuvre présentée une première fois inachevée lors de la journée de la femme artiste du 11 mars 2023 et terminée lors de la seconde édition du festival Sorocity les 20 et 21 octobre 2023.





Visite culturelle au centre culturel de Ciney dans le cadre de l'atelier de cocréation.

06/02/23

L'exposition *Echappées d'Elles* avec Ingrid Schreyers\*.

Exposition collective ayant pour thème « une diversité de créations contemporaines autour de la femme »

Les artistes invitées déclinent leur vision de la femme, leurs expériences de petite fille, de femme, de mère ou pas...Ouvrages brodés, cartes à jouer, sérigraphie, porcelaine, photo et autres supports...pour suivre le fil de vies de femmes, leurs questionnements, leurs multiples facettes. Certaines témoignent d'une histoire personnelle, d'autres ont un propos universel (ou les deux!). Il est question de pluralité, de la diversité d'existence et de ressentis, de l'héritage et la transmission de génération en génération, de la relation mère-fille... Mais aussi de la place de la femme dans la société hier et aujourd'hui, ici et ailleurs, ou encore du rapport au corps, que ce soit à travers des oeuvres plus féministes, revendicatives ou plus intimes.

\*Ingrid Schreyers est une femme artiste belge travaillant principalement sur l'art textile. Elle est le moteur de l'atelier de cocréation.





## 6. FORUMS

Natalie Victor-Rétali\*: femme artiste au parcours inspirant et résilient

10/12/22

La première intervenante qui vient nous présenter son œuvre de vie est Natalie Victor-Rétali. Elle nous dit: « Pour moi, l'enfance est le creuset de l'expression artistique, c'est là que je puise ma puissance de rêve, ma ténacité de création et ma capacité à défendre mes convictions. J'ai enseigné pour rester en contact avec le monde de l'enfance, j'ai milité pour renouer avec mon désir de justice et je crée pour rester raccordée à ma propre enfance. C'est un fil ténu et il est facile de le lâcher car tout nous y induit, c'est donc un travail de tous les instants de ne pas laisser filer son enfance. Aujourd'hui, la danse que je pratique depuis mon plus jeune âge est le dernier fil à rattacher entre création et enfance après la photographie qui me permet de retrouver mon regard neuf, la peinture et les installations qui permettent de réaliser ce que j'ai vu au « pays du rêve », la danse me permet de me raccorder directement à ce monde imaginaire ».



\*Natalie Victor-Rétali est une femme artiste française issue du monde de la danse. elle a suivi plusieurs formations liées à la photographie. Son but étant de développer visuellement sa manière d'appréhender le monde.

# FORUM

**avec Natalie Victor-Rétali**  
Femme artiste au parcours artistique  
inspirant et résilient

INVITATION



INVITATION

**SAMEDI 10 DECEMBRE 2022 - de 10h à 13h**

La Maison Commune, 81 rue Mercelis, 1050 Ixelles  
Cultures & Publics Asbl

Infos/Réservations : 0477 650 356 - [info@culturesetpublics.be](mailto:info@culturesetpublics.be)

**SOROCITY**  
BRUXELLES  
L'ART - EN - ACTES ▼

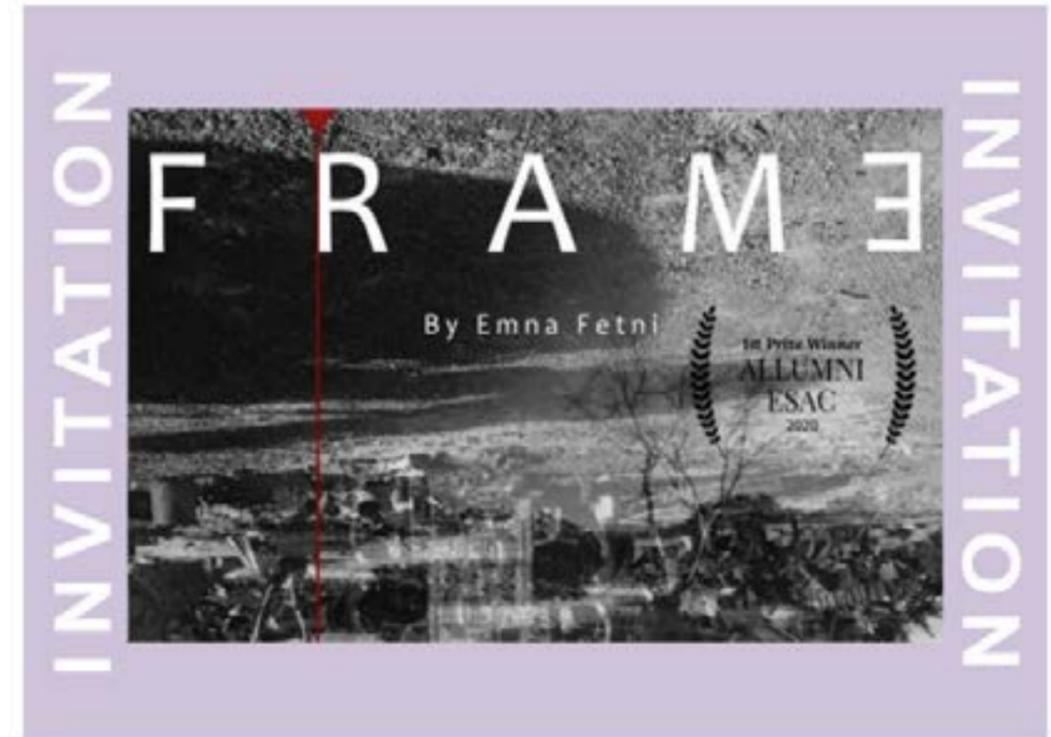
Emna Fetni: réalisatrice tunisienne  
en mouvement

15/12/22

Dans un rythme de vie frénétique, la Tunisie, un pays en pleine effervescence, ne cesse de se transformer, de se défaire et de se créer. Entre les moments de déprime et les moments de joie.. les moments de solitude et les moments d'évasion.. entre la violence destructrice et la création, entre l'étouffement et l'espoir, cette série est la perception de tous les contrastes de ce pays qui, au quotidien, se voit révélée par les gens qui la tracent, par leurs gestes et errances. Cette série est une ode à la vie dans ce pays telle que je la voyais; entre le flou et le net, entre le clair et l'obscur, entre la lumière et l'ombre, entre les couleurs et le noir et blanc.. un éternel contraste.. un éternel recommencement..

## FORUM-CINE-DEBAT

**avec Emna Fetni**  
Cinéaste & photographe tunisienne en  
mouvement



- Performance chantée d'Hanna Bardos Feltony
- Performance dansée de Natalie Victor-Rétali

JEUDI 15 DECEMBRE 2022 - de 18h à 21h

La Maison Commune, 81 rue Mercelis, 1050 Ixelles  
Cultures & Publics Asbl

Infos/Réservations : 0477 650 356 - [info@culturesetpublics.be](mailto:info@culturesetpublics.be)

**SOROCITY**  
BRUXELLES  
L'ART - EN - ACTES ▼

Mariem Memni\*: Art & Migration  
11/02/23

Forum réalisé par C&P dans le cadre de la mobilité européenne.

Cette rencontre pose la question du rapport entre l'Art et la Migration et plus particulièrement auprès des femmes migrantes à Bruxelles.

Le rapport entre l'art et la migration a rarement été un sujet de discussion. car du point de vue de l'art, les migrants et plus encore les migrants existent peu dans le champ de l'art.

Ce forum met en exergue le rôle que l'art invisible peut avoir dans la migration et notamment en rapport avec les femmes migrantes.

Si l'art visuel est un art difficilement accessible à tout le monde et encore moins aux migrantes, l'art invisible pourrait constituer une alternative, un art inclusif qui ne nécessite aucun prérequis et qui serait ou outil crédible d'intégration voire d'émancipation au service des femmes migrantes.

L'EEIMA est l'école européenne pour l'intégration des migrants par l'art) fondée par mariem Memni. Il s'agit d'une école unique en son genre et sa particularité première est de considérer l'art comme un moyen d'intégration et d'émancipation au service des migrants. L'EEIMA permet aux migrants de se révéler, de s'exprimer, de reconstruire leur dignité et de s'affirmer en tant que citoyens européens à part entière à travers l'art invisible. L'ASBL EEIMA est une école gratuite pour les étudiants-migrants. Les groupes

d'étude, de travail et de recherche de l'EEIMA se situent autour de 10, 15 personnes.

\*A été formée à l'art invisible au sein de l'ENDA à Paris et est basée à Bruxelles. Elle fut le trait d'union entre Bruxelles et Paris.



# FORUM

SOROCITY  
L'ART - EN - ACTES

## Art & Migration

organisé par l'Asbl Cultures & Publics  
à La Maison Commune, rue Mercelis 81 1050 Ixelles

L'EEIMA comme un exemple de projet  
contre l'invisibilisation des femmes migrantes

Alexandre Gurita et Mariem Memni  
(responsables du comité pédagogique de l'EEIMA)

De la Biennale de Venise à la Biennale de Paris  
Gary Bigot (artiste)

La politique migratoire à Bruxelles  
Nicole Nketo Bomele (députée francophone bruxelloise)

SAMEDI 11 FÉVRIER 2023 de 10h30 à 13h00

RSVP [rosanna.graceffa@culturesetpublics.be](mailto:rosanna.graceffa@culturesetpublics.be) +32 (0) 494 923 938

LA  
MAISON  
commune  
ASBL  
CULTURES & PUBLICS

Erasmus+  
Funded by the European Union

ENDA (Ecole nationale d'art)

École Européenne  
pour l'intégration  
des migrants par l'art

Ixelles  
Elsene

Alexandre Gurita\*: D'invisible à invisuelle.

20/04/23, Paris.

Forum réalisé par l'ENDA dans la cadre de la mobilité européenne.

Il s'agit lors de ce forum de mettre en exergue la condition d'artiste et des difficultés qui vont avec. Mais aussi de prendre connaissance d'artistes femmes qui s'imposent dans un milieu de l'art dominé encore par les hommes.

Si dans le passé les femmes artistes devaient ruser et prendre des noms d'hommes, s'habiller comme des hommes pour qu'elles puissent exister en tant qu'artistes, aujourd'hui nous n'en sommes plus là.

La société a bien évolué ces dernières décennies, l'art un peu moins, en matière de considération pour les femmes artistes malgré le prétendu progressisme du milieu de l'art.

Les femmes artistes rencontrent encore aujourd'hui de vrais problèmes dans leur parcours professionnel, soit parce qu'à l'école elles sont jeunes et traitées sous l'angle sexiste soit parce qu'elles sont vieilles et ne méritent plus d'attention.

Cette rencontre a mis en avant des parcours de femmes artistes invisuelles qui contruisent leurs pratiques en proposant des projets innovants dans l'art.

Elles représentent autant d'exemples à valoriser et à suivre dans le combat pour un milieu de l'art qui doit encore bien évoluer.

Intervenantes: Madjiguène Samb, Loli tsan, Cécile Mainardi, Odile Lefranc.

\* Est un artiste d'origine roumaine, directeur de l'ENDA.

# **D'invisible à invisuelle, Lafayette Anticipations, Paris, le 20 avril 2023 de 16h30 à 19h30. Avec Madjiguène Samba, Loli Tsan, Cécile Mainardi, et Odile Lefranc. Organisé dans le cadre du projet « Sorocity, cocréations et voix de femmes artistes » face à l'invisibilisation.**

Sylvie Girault: «Art et thérapie: liaisons heureuses?»

27/05/23

Au cours de ce forum, Sylvie Girault a partagé sur les liens possibles entre une pratique artistique et une pratique thérapeutique.

«Je m'appuierai sur mes pratiques professionnelles (socio thérapeute en institution) et artistiques (écrivaine) pour ouvrir le champ de nos réflexions communes, questionnements et pistes de pratiques.

J'évoquerai un atelier d'écriture à l'hôpital psychiatrique et la pièce de théâtre qui en résulta; l'écriture autobiographique comme espace de réparation et comme objet littéraire en partageant un peu de mon expérience personnelle et, l'écriture autobiographique au sein d'une institution thérapeutique.»



# FORUM

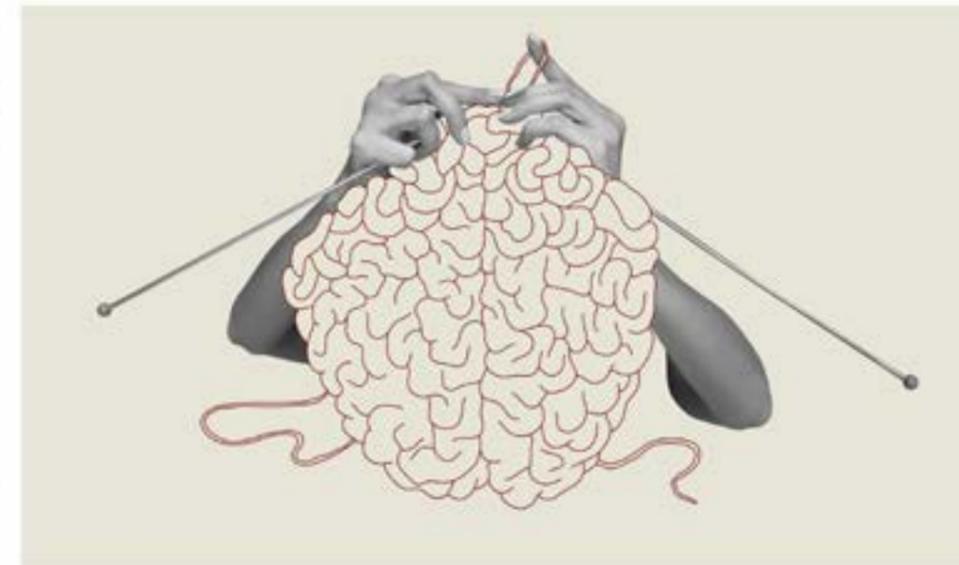
SOROCITY  
L'ART-EN-ACTES

## ART ET THÉRAPIE liaisons heureuses?

organisé par l'Asbl Cultures & Publics  
à La Maison Commune, rue Mercelis 81 1050 Ixelles

avec SYLVIE GIRAULT  
écrivaine, poétesse et clinicienne

INVITATION



INVITATION

SAMEDI 27 MAI 2023 de 11h00 à 13h00

RSVP [rosanna.graceffa@culturesetpublics.be](mailto:rosanna.graceffa@culturesetpublics.be) +32 (0) 494 923 938

LA  
MAISON  
commune  
Cultures & publics

Erasmus+  
Funded by the European Union

Ixelles  
Elsene

[www.culturesetpublics.be](http://www.culturesetpublics.be)

Alexandre Gurita et Rosanna Graceffa: «la co-création comme outil de capacitation des femmes artistes face à leur invisibilisation.»

Rencontre-débat réalisé par l'ENDA dans le cadre de la mobilité européenne.

16/09/23, Fort Dautancourt, Paris,

Il s'agit d'une rencontre publique sous la forme d'un débat sur le rôle de la cocréation dans la désinvisibilisation des femmes artistes.

L'acte de cocréer implique plusieurs artistes ou personnes contrairement à l'acte de création, par excellence solitaire et individualiste. La cocréation pourrait être en effet un outil qui permette aux femmes artistes d'augmenter leur diffusion et leurs impacts et implicitement de se désinvisibiliser.

La cocréation casse les codes de l'art et horizontalise l'artiste qui n'est plus démiurge mais un individu inscrit dans la société. La cocréation est une forme d'intelligence collective dans laquelle les auteurs s'augmentent réciproquement. Avec la cocréation l'art n'est plus le sommet de l'individualisation mais plutôt le territoire de l'individuation.



**La cocréation  
comme outil de  
capacitation des  
femmes artistes  
face à leur  
invisibilisation**  
**Le 16 sep. 2023,  
14h - 17h,  
Fort Dautancourt,  
20 r Dautancourt  
75017 Paris**

CULTURES & PUBLICS ▼ ASBL



Erasmus+

**SOROCITY**  
L'ART - EN - ACTES ▼

## 7. ATELIERS BIEN-ÊTRE AU FÉMININ

Les artistes de Sorocity ont la possibilité d'animer des ateliers de manière autonome au niveau financier (écriture, art thérapie, ...) avec leur public avec un horaire précis tout en bénéficiant d'un espace gratuit (La Maison Commune).

Cellule bien-être où l'on se reconnecte avec son propre corps afin de booster la créativité par le chant, le yoga, le théâtre d'impro et le cercle de femmes.



Cercle de femmes lors de la journée de la femme artiste



Atelier théâtre d'improvisation  
avec Hamdi Hadda

### Ateliers Yoga

Les ateliers Yoga sont dispensés par Aicha tous les lundis entre 10h30 et 11h30. Ils sont gratuits pour les membres de Sorocity et au prix de 10 euros la séance pour les personnes extérieures.

«Gymnastique de santé idéale pour rétablir l'équilibre de votre corps et relâcher les tensions, stimuler et harmoniser la circulation de l'énergie dans le corps, et libérer les blocages. Les exercices sont à la fois tonifiants et relaxants. Ils sont adaptés à tout âge, quel que soit votre état de santé.»

## 8. ATELIERS NOMADES

Il s'agit ici d'artistes citoyennes qui, par des actions de sensibilisation auprès des élèves du secondaire, vont parler de l'art qui transforme, qui guérit, qui émancipe mais aussi des discriminations multiples (genre, origine et statut d'artiste). Aller à la rencontre des enseignants et enseignantes en milieu scolaire pour la coordination de ces ateliers et pour créer des mallettes pédagogiques pour les écoles et associations de femmes.

A l'école Edmond Peeters, Ixelles.

Atelier nomade dispensé par Maryvonne Prévot avec la classe de 6B. Réalisation d'un livre accordéon (Leporello) sur le thème de l'art et la discrimination suite à 5 ateliers créatifs réalisés au sein de l'école.



Regards croisés entre les élèves de l'école Edmond Peeters et les femmes artistes de Sorocity dans le cadre de la journée socio-éducative.



A la suite de cette expérience, certains élèves se sont révélés plus créatifs et entreprenant que souhaités. Ils ont donc poussé le projet plus loin en réalisant d'autres propositions artistiques. Ils ont réalisé un SLAM autour de la discrimination ainsi qu'une chorégraphie. Cette expérience a démontré une vraie réussite de cet atelier.

## 9. nos événements publics

### Sorocity Open Festival

26, 27, 28 mai 2022

Ce festival marque le lancement du projet Sorocity. Il s'est agi de 3 jours de rencontres avec des femmes artistes aux identités plurielles. Dans le cadre de l'enquête qualitative auprès de femmes de cultures musulmanes en Fédération Wallonie-Bruxelles, Résilience#2, pour lutter contre les discriminations et les invisibilisations faites aux femmes artistes de minorités culturelles, favoriser la cocréation et les rencontres avec les publics dans le but de déconstruire les préjugés et de faire voir des identités (de femmes) positives et créatrices du bien commun. Etaient présentes des conteuses, poétesses, slameuses, plasticiennes, photographes, autrices, réalisatrices et stylistes. Expositions, performances, projections de documentaires, discussion thématique en table ronde, découverte de l'art du Henné, calligraphitis, concert, histoires contées, poésies ont été proposées au public. En collaboration avec la Maison des Femmes – MOVE Asbl et le centre de prévention des violences conjugales et familiales.





Pendant toute la durée du festival, l'exposition de 9 artistes plasticiennes pluridisciplinaires (Mina Quader, Nawly, Zohra Hassani, Makoto, Mariem Memni, Soumya Momen, Marie Wardy, Fatima Samlali, Hanane Khaldouni) était visible ainsi que les expositions photos « Debout et dignes », peinture « Encres des couleurs pour la parole des femmes » en collaboration avec la Maison des Femmes de MOVE Asbl. Nawal (chanteuse Libanaise vivant à Paris) a proposé chaque jour des interventions musicales, des dessins au henné étaient proposés par Mona Rian, des ateliers calligraphiques étaient proposés aux publics par Makoto. Le documentaire « résilience #2, acte 1 » avec les témoignages des 8 artistes répondantes à notre enquête portant sur les femmes artistes de cultures musulmanes était diffusé en continu. L'oeuvre collective réalisée par les femmes du centre de prévention des violences conjugales et familiales a également été exposé.

**26 mai 2022**

Zoubida Mousshin a proposé une représentation contée des 'Mille & une nuits». Les femmes artistes de la Maison des Femmes de Molenbeek-MOVE Asbl ont réalisé des lectures de recueil de Kasalà, tandis qu'une projection du documentaire « Guide dans ma ville » réalisé par Saddie Shouah et produit par l'Asbl MOVE était diffusé en continu.



**27 mai 2022**

Le premier Forum filmé de Sorocity en présence de 3 artistes intervenantes et d'une professeure d'art, modéré par France Lamboray selon la thématique « La résilience par l'art » s'est produit avec échanges avec le public.

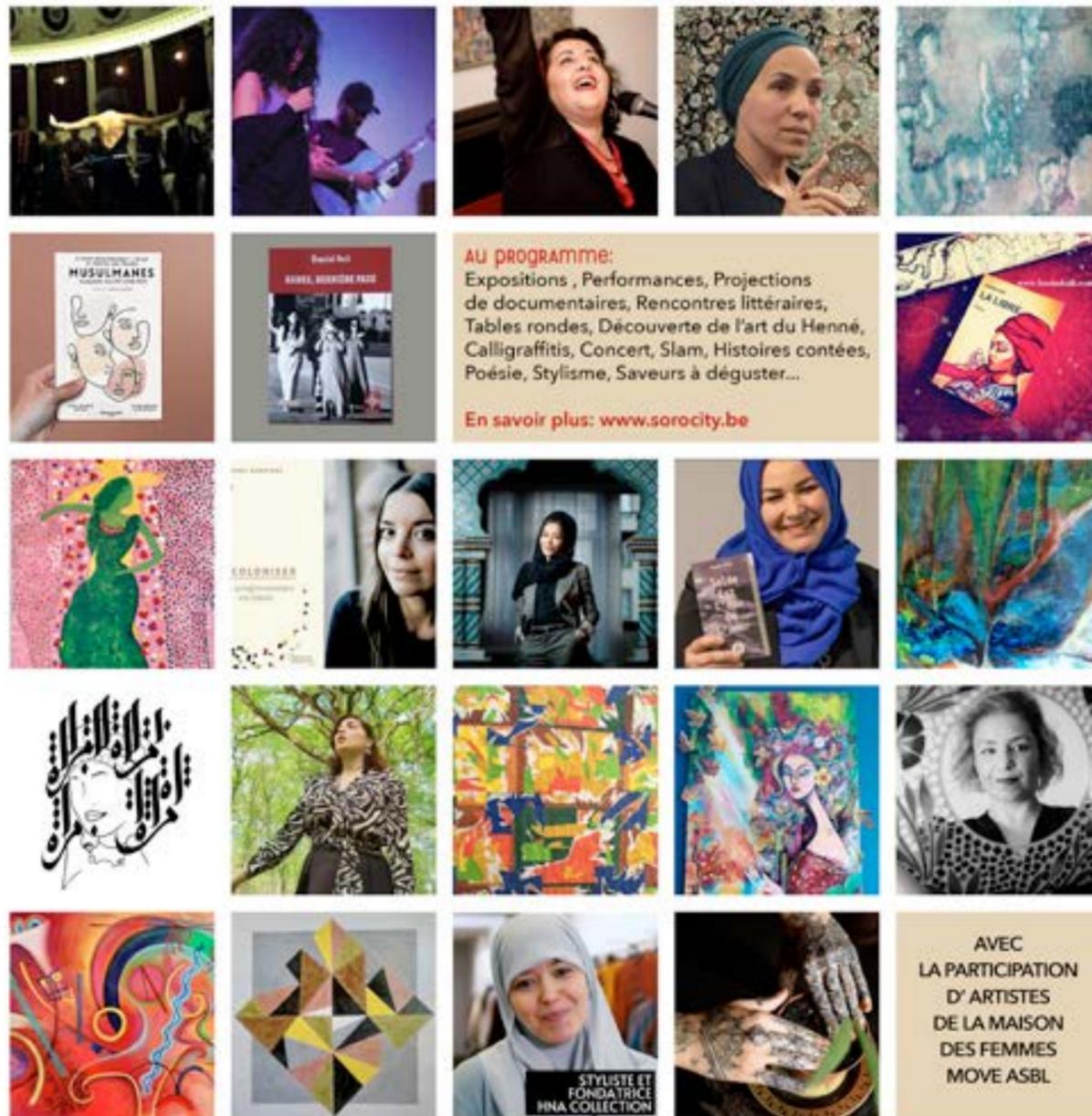
En soirée, une scène ouverte pour du stand up, du slam, du chant, des contes était proposée au public.

**28 mai 2022**

Daniel Soil, écrivain, ancien diplomate de la Fédération Wallonie-Bruxelles au Maroc et en Tunisie, membre actif de Cultures&Publics, a présenté son dernier roman « Agdez, dernière page » simultanément à la rencontre littéraire autour de 4 autrices belges et françaises et engagées: Souad Fila « Du soleil d'or riant à l'ancre de l'espoir », Attika Trabelsi « A quoi ressemblerait l'Islam si les femmes musulmanes n'avaient pas été oubliées », Romy Dematons « Décoloniser les progressismes en Islam », Hasna Haik « La Libre ».

L'après-midi, le concert de la slameuse parisienne Manel Mathlouti s'est produit. Malika Hamidi, sociologue et essayiste, a présenté son Livre « Un féminisme musulman et pourquoi pas ? ». Le festival s'est clôturé par un défilé de mode en présence de Naïma Hahati qui a présenté sa collection HNA.





Où ? La Maison Commune, rue Mercelis 81 à 1050 Ixelles  
Cultures & Publics ▾ Asbl

info: 0494 923 938 - info@sorocity.be

PAF: Adultes  
(+ 16 ans) 5€  
Pass 3 jours 10€

## Soirée Immersive De L abstraction comme expression symbolique d'une aventure intérieure

11 juin 2022

La Maison Commune a eu le plaisir d'accueillir Zohra Hassani pour une soirée immersive le 11 juin. Les visiteurs ont pu s'immerger dans la série New Talisman en présence de l'artiste, qui leur a fait découvrir son univers spirituel. Inspirée par son héritage de la tradition mystique arabo-musulmane, découvrez comment l'artiste franco-algérienne se réapproprie la notion de talisman et crée ses propres formes d'expression symbolique. Elle a partagé son livre qui nous a fait voyager dans la pensée arabe du XIVe siècle à notre époque cosmopolite contemporaine. Programme:

- Présentation des toiles sous éclairage domestique
- Deuxième lecture des toiles sous éclairage UV.
- Explication de l'art sacré, le sens et ses symboles
- Q/R et échange avec l'artiste sur son travail.



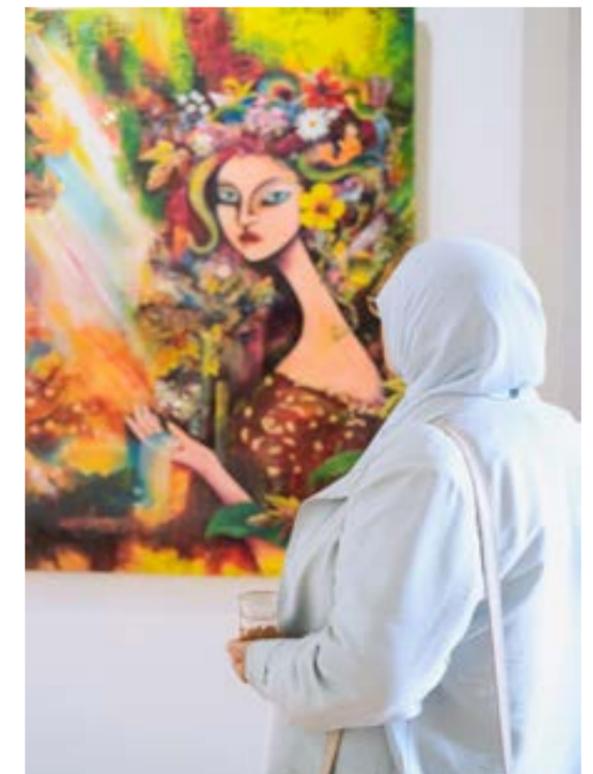
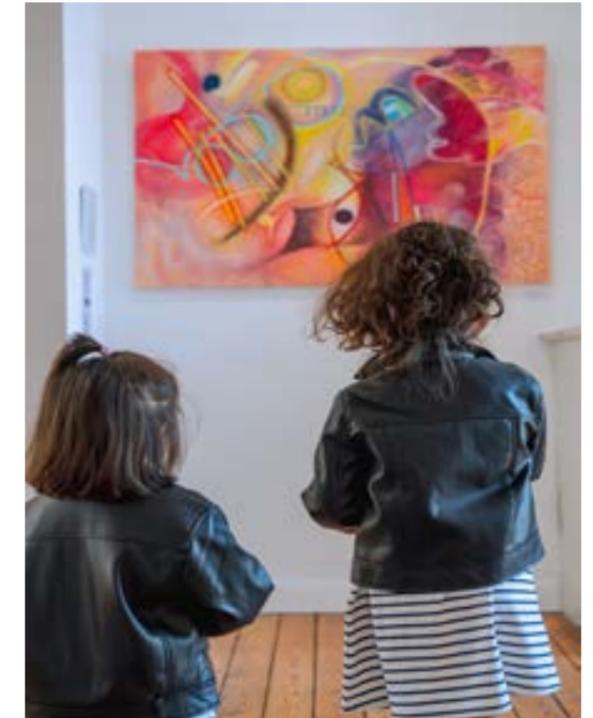
## Exposition Sorocity - Femmes artistes aux identités plurielles 2 au 18 juin 2022

Exposition pluridisciplinaire de 10 femmes artistes aux identités plurielles, faisant suite au Festival Sorocity (ayant lieu du 26 au 28 mai 2022) en collaboration avec la Maison des Femmes de MOVE ASBL, du 2 au 18 juin 2022.

Exposition photographique d'Eslem Ekdag. De-bout et dignes & Exposition picturale de l'atelier peinture «Encres de couleurs pour la parole des femmes» animé par Roxana Alvarado.



Les visuels de l'évènement






**expo SOROCITY  
open FESTIVAL**

Expo de 10 artistes plasticiennes  
du pluridisciplinaire :

Mina Qader, Nawly, Zohra Hassani, Makoto,  
Mariem Memni, Soumiya Mommen,  
Marie Wardy, Fatima Samlali,  
Hanane Khaldouni, Fatouche Seghrouchni

**ENTRÉE LIBRE**  
**LES JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI DE 11H À 18H**




**SOROCITY**  
CULTURES & PUBLICS ASBL

*Soirée immersive*  
«De l'abstraction comme  
expression symbolique  
d'une aventure intérieure»  
11 Juin - 19h30



**Du 28 mai  
au 18 juin  
2022**

AVEC  
LA PARTICIPATION  
D'ARTISTES  
DE LA MAISON  
DES FEMMES  
MOVE ASBL



**SOROCITY**  
CULTURES & PUBLICS ASBL

Où ? La Maison Commune, rue Mercelis 81 à 1050 Ixelles  
Cultures & Publics ♥ Asbl  
info: 0494 923 938 - info@sorocity.be

L'affiche de l'exposition

Sorocity au village de la FAL  
du Festival des Théâtres  
Nomades  
20 août 2022

Le samedi 20 et dimanche 21 août 2022, un stand Sorocity s'est tenu au Village de la Fal (Fondation Anna Lindh) lors du Festival des Théâtres Nomades au Bois de la Cambre afin de lancer le programme des activités Sorocity Europe. Rencontre avec les publics, distribution du leaflet Sorocity et des flyers du We Art XL «L'Art-en-Actes!»



We Art XL - L Art-en-Actes

16, 17, 18 septembre 2022

Du 16 au 18 septembre 2022, des artistes femmes de la diversité culturelle se sont exprimées avec des outils artistiques différents pour proposer des cocréations aux publics ixellois au fil d'un parcours d'Art-en-actes. Couleurs, mystères, voix, chants et murmures pour petits et grands.

Exposition plasticienne de femmes artistes: Fatima Samlali, Noura Mennani, Nawly, Soumiya Mommen, Makoto, Marie Wardy, Mariem Memni, Hanane Khaldouni, Anne Sibireff, France Lamboray



Ode à la femme - Nora Balile & Noura Mennani



Liformance - Mariem Memni



Atelier Conscience du corps et respiration animé par Aïcha Boulbayem



Lecture poétique croisée - Souad Fila, et Nora Balile, autrice du recueil de poésie «Ventre étoilé» Voyage au cœur des mots de «Salée est l'eau de l'amer» Un moment intimiste où la littérature se mélange avec des sonorités au féminin.



Maria Kelsey avec son public. performance de musique argentine.



Performance - Mariem Memni  
La performance de Mariem Memni portait sur la thématique du mariage forcé des jeunes filles.



Visites guidées de groupes scolaires de l'Ecole Professionnelle Edmond Peeters  
Les artistes de Sorocity ont présenté leurs oeuvres respectives et communes aux publics scolaires venus les rencontrer.

LA MAISON COMMUNE

# PARCOURS D'ARTISTES

L'ART-EN-ACTES

EXPOSITION

16.09.22  
- 18.09.22



LA MAISON COMMUNE, RUE MERCELIS 81 1050 IXELLES  
CULTURES & PUBLICS ☎ +32 (0) 2 380 38 18

we.art.xl  
PARCOURS D'ARTISTES

L'affiche de l'exposition

## Exposition photographique de Soumiya Mommen

27 octobre - 18 novembre 2022

En tant qu'initiatrice de l'association Guerrière en pyjama qui lui tient à cœur et patiente en hémodialyse; Soumiya Mommen est, durant ces trois derniers mois, partie à la rencontre de patients, de médecins, d'infirmier(ère)s des services néphrologies qu'elle photographie en prêtant une oreille attentive à leurs histoires et leurs parcours personnels, afin de mieux comprendre leurs expériences de vie en tant que dialysés et leurs interactions avec le corps médical. En exposant ces photographies, elle veut apporter un regard différent et avisé sur les personnes atteintes d'insuffisance rénale et leurs combats quotidiens; dans le but de sensibiliser le grand public et ainsi les mettre à l'honneur.



Soumiya Mommen est membre active du collectif Sorocity depuis juin 2022 et s'exprime à travers l'expression photographique.

23/10/22

Nous avons accueilli en nos lieux l'inauguration de l'Asbl Guerrière en Pyjama. En tant qu'initiatrice de cette association qui lui tient à cœur et patiente en hémodialyse; c'est avec joie que Soumiya Mommen vous propose de partager avec elle le fruit de ce magnifique projet. En effet, durant ces trois derniers mois, elle est partie à la rencontre de patients, de médecins, d'infirmier(ère)s des services néphrologies en prêtant une oreille attentive à leurs histoires et leurs parcours personnels, afin de mieux comprendre leurs expériences de vie en tant que dialysés et leurs interactions avec le corps médical.

En exposant ces photographies, elle veut apporter un regard différent et avisé sur les personnes atteintes d'insuffisance rénale et leurs combats quotidiens; dans le but de sensibiliser le grand public et ainsi les mettre à l'honneur au travers de l'inauguration de son Asbl.



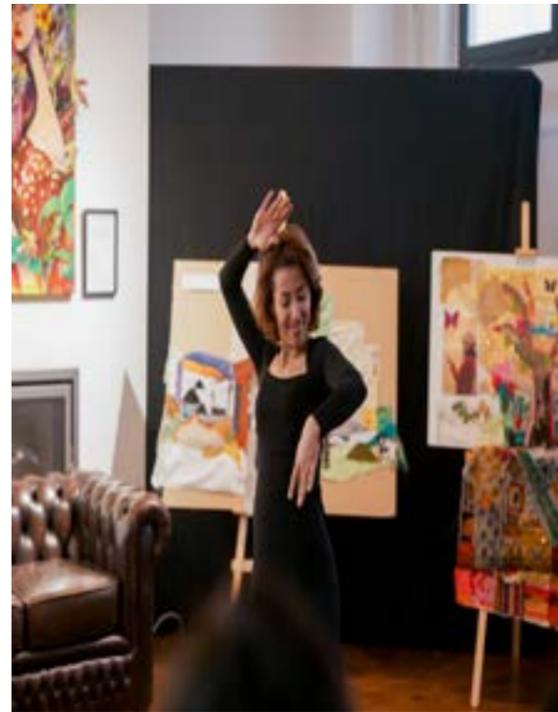
# Journée de la femme artiste du 11 mars 2023

Organisée par C&P dans le cadre de la mobilité européenne.

La journée de la femme artiste qui s'est déroulée le samedi 11 mars à la Maison Commune a eu pour but de montrer le travail individuel et collectif des femmes artistes de sorocity.

Cette journée fut animée par divers ateliers participatifs visant à illustrer ce que le projet peut offrir aux femmes artistes.

De cette journée a découlé l'exposition «femmes et co-créations», en présence des femmes artistes de Sorocity et des femmes artistes parisiennes de l'ENDA pour animer les rencontres lors de cette journée. Elles ont pu montrer au public le travail qu'elles ont réalisé individuellement et collectivement.



Performance «la femme étiquette» de Mariem Memni.



Atelier «dessine-toi»



cercle de femmes



Table ronde autour de l'autoportrait et du textile narratif en présence des femmes artistes du projet sorocity et de l'ENDA.



Performance «l'oeuf bleu» de Maryvonne Prévot



Fatima-slam du poème autour du prénom Sarah

## JOURNÉE de LA FEMME ARTISTE .2023

### invitation

**Samedi 11 MARS**  
**14h00 - 22h00 À IXELLES**

**rencontres participatives autour de l'art comme expérience de vie inclusive**

**14h00-15h00**  
table ronde autour de l'autoportrait et du textile narratif en présence des femmes artistes du projet Sorocity

**15h00-16h00**  
activités créatives pour découvrir les liens entre art et vie inclusive pour les femmes artistes du projet Sorocity

- atelier « auto portrait »
- atelier « le textile »
- atelier « l'art de la vie »
- atelier « dessine-toi » pour les enfants
- atelier « créer votre femme artiste idéale »
- performances

**20h00-22h00**  
intervention musicale « la chanson de Sarah » par Rivet (Sorocity)

**oeuvres à découvrir tout au long de la journée**

- grande expo-art, l'art inclusif
- autoportraits collectifs dans l'art de la vie inclusive de co-création du projet Sorocity
- ateliers d'écriture de 10 artistes du projet Sorocity
- atelier artistique participatif autour de l'art de la vie inclusive au sujet de Sarah « qui est Sarah ? l'art de la vie inclusive »

**où?**  
la maison commune de l'art, culture & plaisir • 11 rue médecin tous ansures

**SOROCITY**  
L'ART - EN - ACTES

Erasmus+ Ixelles

Fédération de Chaires Universitaires, Université de Tournai, Université de Tournai et Université de Tournai - Collège des Sorocities et Ixelles

[www.culturesetpublics.be](http://www.culturesetpublics.be)

Les membres du groupe Sorocity ont participé à la création d'une oeuvre commune autour du prénom Sarah. Elles ont pu présenter ce travail durant la journée de la femme artiste qui s'est clôturée avec une conférence chantée.

Cette conférence s'est déroulée en partenariat avec le CCIB et l'UPJB.

CCIB: Collectif pour l'inclusion et contre l'islamophobie en Belgique

UPJB: Union des progressistes juifs de Belgique.

LE SAMEDI 11 MARS 2023 A 20H00  
 À LA MAISON COMMUNE DE L'ASBL CULTURES ET PUBLICS  
 81 rue Mercelis, 1050 Bruxelles (Ixelles)

LE COLLECTIF POUR L'INCLUSION ET  
 CONTRE L'ISLAMOPHOBIE EN BELGIQUE (CIIB)   
 ACCUEILLE

**La chanson de Sarah**

une conférence musicale  
 à la recherche des traces juives dans la chanson française  
 par Henri Goldman  
 avec Igor Maury et Laurence Vanpoesden



Entrée gratuite. Le spectacle sera suivi d'un échange avec le public.

Ce spectacle est produit et diffusé par l'Union des progressistes juifs de Belgique avec le soutien du programme SCAR de la Région bruxelloise.




Exposition des femmes artistes du projet Sorocity  
 Du 13/03/23 au 25/05/23

où? LA MAISON commune de l'ASBL CULTURES & publics ▼ 81 RUE MERCELLIS 1050 IXLLES

**SOROCITY**  
 L'ART - en - ACTES ▼

**13.03.23 > 25.05.23**  
 lundi, mardi et jeudi de 11h00 à 17h00 ou sur rendez-vous

ATARNOUCH NAZIHA  
 AZMANI MATAR ZINEB  
 BENSOUGOU NAÏMA  
 BEN ATTIA AMAL  
 BERHOUMA YMEN  
 BON ISABELLE  
 FARAHY FATIMA  
 GARGATA HANANE  
 LAMARTI HAFIDA  
 MEMNI MARIEM  
 MOMMEN SOUMIYA  
 PREVOT MARYVONNE  
 TOUFICAZZAM KAFAA  
 VICTOR-RETALI NATALIE  
 SCHREYERS INGRID

**Femmes & COCRÉATION**

LA MAISON commune    
 CULTURES & publics ▼

www.culturesetpublics.be

Festival: Le Marathon des invisibles.

Organisé par l'ENDA dans le cadre de la mobilité européenne.

09/06/23, centre socioculturel tunisien, Aubervilliers, Paris

Le marathon des invisibles est une rencontre marathon lors de laquelle des artistes femmes prennent la parole pour faire valoir leur condition, dans un milieu de l'art dominé encore par les hommes.

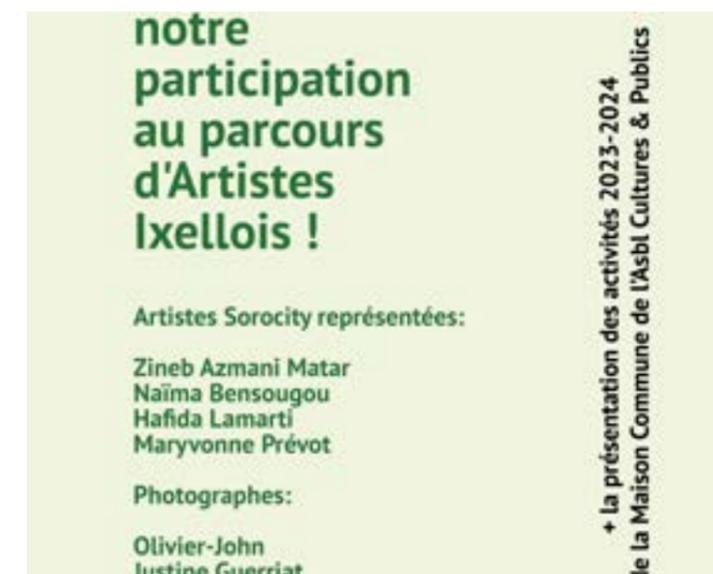
**SOROCITY**  
Ixelles  
L'ART - EN - ACTES

We Art XL

Du 12 au 15 octobre 2023

Mise en valeur des oeuvres de 4 femmes artistes du projet Sorocity «Cocréations et voix de femmes artistes face à l'invisibilisation» durant le parcours d'artiste «We art XL» organisé par la commune d'Ixelles.

Cet évènement a contribué à leur visibilité puisque pas moins de 15.000 visiteurs ont visité l'espace Volta.



Sorocity : Cocréations et voix de femmes artistes face à l'invisibilisation



EEIMA

École européenne pour l'intégration des migrants par l'art



## 11. FESTIVAL de CLOTURE du PROJET SOROCITY SAISON 1

La 2<sup>ème</sup> édition du festival Sorocity des 20 et 21 octobre a marqué la clôture de la Saison 1 du projet et l'inauguration de la saison 2 et a été un réel succès! Ce festival a rendu compte de la grande diversité des activités de femmes artistes face à l'invisibilisation entre septembre 2022 et octobre 2023. Etaient mises à l'honneur des femmes artistes plurielles pour la plupart issues de l'immigration belgo-marocaine mais également des femmes artistes de Paris victimes de discriminations multiples et d'invisibilisation.

Vendredi 20 Octobre

La journée interassociative du vendredi 20 octobre a vu la présence de différentes associations qui partagent les mêmes valeurs féministes et antiracistes qui prendront part à la saison 2 du projet: Vaartkapoon à Molenbeek, Ufled à Anderlecht, La Maison des femmes de Schaerbeek, le Collective gauze à Ixelles ainsi que le Tribal Souk à Virton participeront donc aux réalisations textiles du projet «The Dinner party» qui voyageront donc au sein de différentes associations partenaires dans tout le pays et qui sait au-delà de nos frontières...

Samedi 21 Octobre

La journée du samedi 21 octobre a gravité autour du textile narratif comme mode d'expression artistique: créations textiles à la fois autobiographiques et collectives, dont une oeuvre textile monumentale intitulée «Elles se racontent» réalisée en cocréation et dirigée par l'artiste Ingrid Schreyers.

Des forums, rencontres littéraires, visites guidées, documentaires,... ont également permis de sensibiliser des publics très diversifiés à cette problématique ainsi que le «Leporello» livre textile et la performance slammée d'une classe de secondaire de l'école Edmond Peeters autour de la thématique «Art et discrimination» qui ont été particulièrement touchante.

**SOROCITY**

samedi 21.10.23  
▼ LA MAISON commune

**INVITATION  
AU FESTIVAL**

« Cocréations  
et voix de femmes  
face à l'invisibilisation. »

[www.culturesetpublics.be](http://www.culturesetpublics.be)

## Journées d'évaluations

Grâce aux journées d'évaluations, nous avons pu identifier et affiner les besoins des artistes du projet sorocity.

Les artistes confirmées qui nous ont parlé de leurs parcours artistiques ont abordé les thèmes suivants: arriver à vivre de son art, être mieux outillée face à un milieu professionnel artistique (conseils pratiques, partage de réseaux...), se préparer à un milieu professionnel artistique discriminant et envisager des solutions adéquates (freins, obstacles par rapport aux académies, écoles,..).

C'est ainsi que notre équipe les a accompagnées dans la mise à niveau des compétences informatiques de base, ainsi que dans la création d'un portfolio artistique et la mise à jour de leurs connaissances sur le milieu du marché de l'art contemporain via un partage de connaissances et d'expériences.

Ces journées nous ont permis d'identifier les besoins et blocages chez les femmes artistes de Sorocity. De cette évaluation est née la formation «l'Art-en-Actes» qui va permettre de répondre à leurs besoins artistiques grâce à la méthode du mutualisme intégral.

05/06/23: journée d'évaluation autour des ateliers et des forums et distribution de l'enquête de satisfaction et collecte des réponses.

25/06/23: journée socio-éducative «Regards croisés entre les artistes de Sorocity et les élèves de l'école Edmond Peeters».

20/10/23: journée inter-associative dont l'objectif était de dresser un bilan de la saison 1 du projet Sorocity et de réfléchir ensemble à la saison 2.



Rencontre avec les différents partenaires associatifs autour de la Saison 2 du projet Sorocity





Rencontre littéraire en présence des autrices de Sorocity et une autrice franco-algérienne.



Présentation de l'oeuvre textile commune «Elles se racontent» dirigée par l'artiste Ingrid Schreyers en présence des directeurs de l'ENDA et de C & P et des artistes belges et parisiennes.

Alexandre Gurita: «Autour des modèles économiques alternatifs pour les femmes artistes invisibilisées.»

Forum organisé lors du festival de clôture de la Saison 1 de Sorocity par l'ENDA dans le cadre de la mobilité européenne.

A l'échelle de la société, l'autonomisation économique des femmes a joué un rôle clé dans leur émancipation sociale. Elles ont brisé les chaînes de la dépendance envers les hommes en devenant économiquement indépendantes.

Aujourd'hui nous observons les prémices d'un phénomène similaire dans le domaine artistique. A première vue, l'art et l'économie semblent contradictoires, se renvoyant mutuellement exclusivité et incompatibilité. Combien de fois avons-nous entendu l'expression bien connue: ce n'est pas avec l'art que tu vas gagner ta vie», adressée aux artistes au début de leur parcours?

Il est vrai que gagner sa vie avec son art en suivant un «parcours traditionnel» est une tâche ardue. Ce parcours traditionnel correspond à une pratique artistique conventionnelle, principalement sous la forme d'oeuvres d'art matérielles ou immatérielles, le plus souvent matérielles. Donc de l'art visuel.

Dans des pays comme la France, la Belgique, la Suisse et le Canada, environ deux tiers des artistes vivent en-dessous du seuil de pauvreté, une situation encore plus précaire dans d'autres régions

du monde.

Ces artistes ont non seulement peu de chances de subsister grâce à leur art, mais Elles risquent également de passer inaperçus dans l'histoire de l'art, car ils sont confinés à des formes d'expression artistique datées et peu innovantes. Cependant, si les artistes décident de changer de perspective et de se libérer des contraintes des formes artistiques conventionnelles, en inventant de nouvelles formes d'art par exemple, leur rapport à l'économie peut être radicalement transformé. En d'autres termes, lorsque la nature du produit artistique change, le modèle économique évolue en conséquence.

Cette rencontre est divisée en deux parties: la première partie se consacre à la présentation d'artistes dits «invisuels» et de leurs modèles économiques innovants, la seconde partie se concentre sur un atelier visant à modéliser des économies novatrices spécifiques aux pratiques invisuelles.

Dans un contexte social et artistique où les femmes représentent une majorité, mais où une grande partie d'entre elles reste invisibilisées, il s'agit de mettre en avant le potentiel de désinvisibilisation des artistes femmes grâce à leur émancipation économique par l'art invisible.

Samedi 21 octobre 2023

Journée ouverte à tous.tes

**21.10.23** **SOROCITY**  
L'ART-EN-ACTES ▼

**où?** LA MAISON commune de l'ASBL CULTURES & PUBUCS édifier responsable  
81 RUE MERCEUS 1050 IXELLES

**13:00**  
Ouverture des portes et verre de l'amitié

**14:00-16:00**  
Forum de l'ENDA (École Nationale d'Art de Paris)  
*Autour des modèles économiques alternatifs pour les femmes artistes invisibilisées*

**16:30**  
Slam réalisé par les élèves de dernière année de l'école Edmond Peeters autour de la thématique *Art et Discriminations*

**17:00**  
Présentation de la saison II du projet SOROCITY

- The Dinner Party: Résidence textile avec Ingrid Schreyers
- Formation L'Art-en-Actes

**18:00-20h00**  
Rencontres littéraires avec Louisa Nadour, Kerima Chelbab, Capucine Molitor modérées par Daniel Soil et Danielle Perez de l'ASBL *D'accord de ne pas être d'accord*

**À découvrir aussi durant la journée**

**La cocreation par le textile**

- Le travail textile réalisé dans le cadre des ateliers de cocreation de la saison I du projet Sorocity
- «Tisser XXL»: une initiative du collectif Gauze
- Le leporello réalisé par les élèves de l'école Edmond Peeters dans le cadre des ateliers nomades de la saison I du projet Sorocity

**LA MAISON commune**  
de l'ASBL CULTURES & PUBUCS ▼

 Funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

 Ixelles Elsene

 D'ACCORD DE NE PAS ÊTRE D'ACCORD

Avec le soutien de Monsieur Chrétos Doukatzidis, Bourgmestre, de Monsieur Ken N'Bayo, Echevin de la Culture, de Madame Eli Gossé, Echevine de la Culture néerlandophone et de la Vie de Quartier, et des membres du Conseil communal de la commune d'Ixelles.

Au vu du succès de la saison I, nous souhaitons donner une extension au projet en inaugurant une deuxième saison. Elle gravitera autour de deux axes:

- la formation l'Art-en-Actes, une formation à visée professionnalisante pour des artistes, artisans et amateurs d'art isolés, fragilisés, précarisés et marginalisés. Cette formation fait suite aux besoins exprimés des femmes artistes du projet Sorocity et d'autres artistes également, qui se trouvent en contexte fragilisé.

- Le projet «The dinner Party» qui fait suite à l'atelier de cocréation textile de la Saison I et sera à nouveau animé par l'artiste Ingrid Schreyers sous forme de résidences textiles narratives autour de la réalisation de chemins de table où les femmes se racontent et tissent des liens.

Ce projet qui invite les femmes de différentes cultures et de tous les milieux sociaux à se rassembler pour participer à la création d'une oeuvre textile collective monumentale qui sera montrée aux publics le 29 juin 2024 ambitionne d'être évolutif, itinérant et interassociatif. L'idée est de faire participer les artistes femmes d'autres associations qui ont comme mode de fonctionnement la cocréation en miroir d'un mieux vivre ensemble.



Résidence textile à l'initiative d'Ingrid Schreyers

## The Dinner Party / Our Dinner

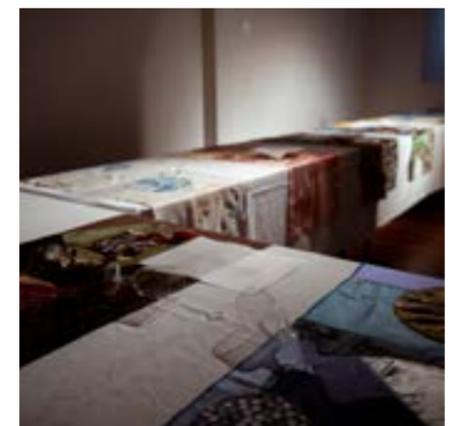
Résidence textile de décembre 2023 à juin 2024.  
Dirigée par Ingrid Schreyers.

Après les ateliers de cocréation lors de la Saison I du projet Sorocity (2022-2023), c'est une résidence textile de 7 mois qui s'installe à La Maison Commune de l'Asbl Cultures et Publics.

Au départ de textiles recyclés, des femmes se racontent, assemblent, brodent, tissent, se transmettent des savoirs, discutent et laissent libre cours à leur imaginaire.

D'après une idée de l'artiste Ingrid Schreyers, «The Dinner Party» invite des femmes de diverses cultures et de tous milieux sociaux à se rassembler pour participer à la création d'une oeuvre textile collective sous la forme d'une installation inédite.

Au terme de cette Résidence, les participantes mettront en place leur propre «dîner-événement.»  
Où les travaux textiles, véritables récits imaginés, seront disposés sur une grande table à manger pour construire un dialogue inédit ouvert aux publics.



## Formation l' Art-en-Actes

Une formation à visée professionnalisante gratuite de 10 à 14 semaines, qui a commencé à l'automne 2023, qui s'adresse aux artistes, artisans et amateurs d'art appelés à travailler ensemble pour « faire société. »

À partir d'autoportraits déposés dans notre « urne démocratique » débute une réflexion individuelle et collective sur des mots-clés et sur des valeurs fondamentales qui sont les fils conducteurs de la formation.

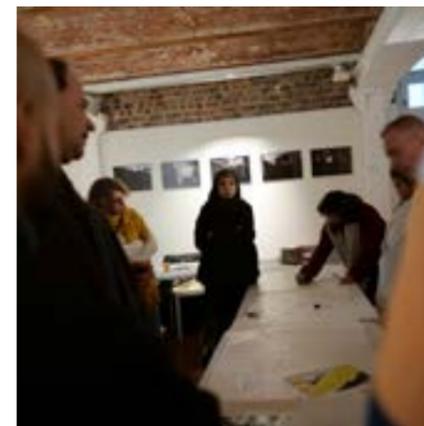
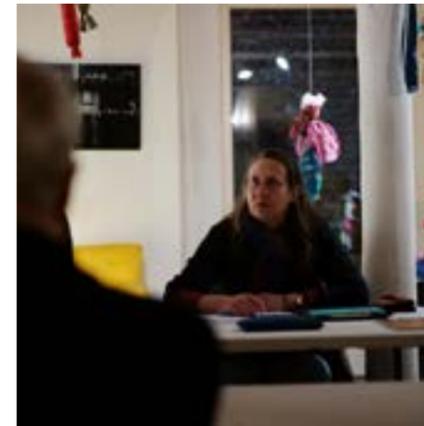
Équité, diversité, inclusion, démocratie participative, spiritualité, écologie comme autant de points d'accroches pour transcender l'autoportrait de départ.

Dans un esprit « mutualiste » de partage des savoir-faire, en complément des travaux individuels, chaque groupe de travail composé de 6 à 10 personnes est invité à réaliser une « œuvre commune » sur un thème à définir ensemble.

L'objectif? Favoriser l'insertion dans le champ culturel et artistique local grâce à des compétences transversales nouvellement acquises ainsi qu'une exposition/événement de fin de cycle organisée par les acteurs et actrices de la formation.



Première rentrée de la formation le 14/11/23



### 13. PLATEFORME COLLABORATIVE: SOROCITY 2.0

La plateforme Sorocity 2.0 propose la publication de récits de deux types: d'une part, des récits de ce qui a conduit telle artiste à quitter son pays d'origine pour atterrir ici, en Belgique ou en France; d'autre part, des récits liés à la recherche et à l'amélioration des conditions d'artiste, quand on souhaite vivre de son art.

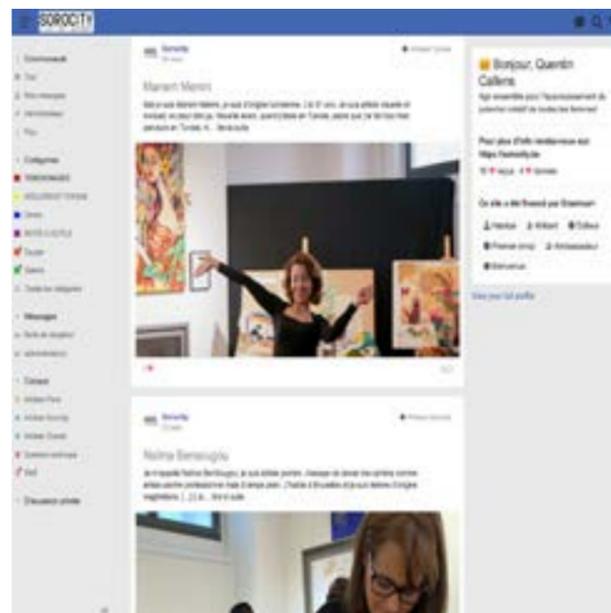
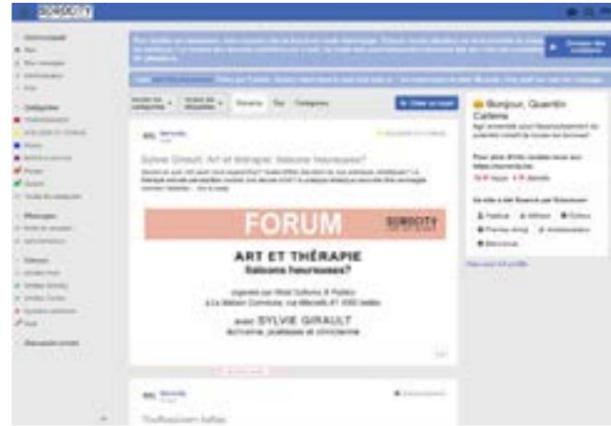
Ces récits ont été prononcés par les femmes artistes et enregistrés, en vérifiant ensuite par une relecture rigoureuse la bonne transcription de ce qui a été raconté.

La plateforme fut mise en ligne en février 2023 et compte à ce jour 34 utilisateurs.

Elle se compose d'une section reprenant tous les témoignages des femmes artistes de Sorocity; d'une galerie virtuelle; de canaux privés entre artistes (permettant l'échange lorsque la mobilité n'est pas possible) et d'un chat permettant de discuter en direct.

Vous retrouverez en annexe des captures d'écrans des statistiques de la plateforme.

Les entretiens enregistrés et retranscrits à Bruxelles et à Paris sont disponibles sur Sorocity.be



### PLATEFORME COLLABORATIVE: SOROCITY 2.0 EN CHIFFRES

7000  
connexions en 1 an

34  
inscriptions

8100  
pages vues

220  
visiteurs différents

41  
sujets créés

## 14. CALENDRIER des ACTIVITÉS (e+) 2022-2023

2022	
Septembre	Réunion de démarrage à Lille
Octobre	Création de la plate forme de partage de documents (Google Drive) Désistement du partenaire lillois
Novembre	Réunion de démarrage à Paris
Décembre	Démarches administratives du partenaire parisien Forums: Natalie Victor-Retali et d'Emna Fetni Début des ateliers de cocréation et de bien-être au féminin
2023	
Janvier	Début des entretiens à Paris et à Bruxelles. Début des ateliers nomades
Février	Forum «Art et migration» par Mariem Memni Sortie culturelle à Ciney
Mars	Mise en ligne de la plateforme Sorocity 2.0 Journée de la femme artiste et table ronde autour de la cocréation
Avril	Forum «d'invisible à invisuelle» à Paris par Alexandre Gurita
Mai	Forum «Art et thérapie» à Bruxelles par Sylvie Girault
Juin	«Marathon des invisibles» à Paris. Deux journées d'évaluation.
Juillet	Scénarisation du documentaire
Aout	Ecriture du documentaire
Septembre	Réalisation du documentaire résilience #2, acte 2 Finalisation des entretiens et des retranscriptions Rencontre-débat autour de la cocréation à Paris
Octobre	Participation au «We art XL» Festival de clôture de la saison 1 de Sorocity et journée interassociative
Novembre	lancement de la formation «l' Art-en-Actes» lancement de la saison 2 de Sorocity avec «Our Dinner Party»

## 15. BILAN CHIFFRÉ

2300	30
Visiteurs à la Maison Commune entre juin 2022 - novembre 2023	Actions
6	60
Expositions	Artistes membres de Sorocity
II	Plus de 25000
Partenaires associatifs à Bruxelles	Visiteurs entre le We Art XI 2022-2023 et le stand au village de la FAL.
2	I
Passages dans les médias locaux	Formation
2	7
Documentaires	Forums entre Bruxelles et Paris
I	3
Podcast	Festivals entre Bruxelles et Paris
3	16
Journées d'évaluation	Ateliers autonomes
6	14
Déplacements dans le cadre de la mobilité européenne	Enquêtes qualitatives de terrain entre Bruxelles et Paris
I	4
Site web Sorocity.be	Ateliers nomades
6	I
Ateliers de cocréation	Plateforme en ligne Sorocity 2.0
4	10
Organismes subsidants	Artistes tunisiennes
<b>et plus encore</b>	
I	I
Résidence textile	Formation

16. Annexes

Lien vers l'enquête de satisfaction du projet Sorocity  
<https://docs.google.com/forms/d/1znsrBYy3P4QoRmq6krYJXySeAEfJwzi53FJweKGQTbo/edit>

Visibilisation des femmes artistes membre de Sorocity. Publication d'un portrait ainsi que d'une biographie sur le compte instagram de la maison commune.





## contact

Vous souhaitez nous présenter vos réalisations, vous former et/ou témoigner de votre parcours de vie ou encore vous impliquer dans Sorocity ?

Courriel : [info@sorocity.be](mailto:info@sorocity.be)  
Tél. +32 494 92 39 38  
(Rosanna Graceffa, directrice)

Sorocity est piloté par l'Asbl Cultures & Publics. Ses activités se déroulent dans la «Maison Commune», un espace artistique interdisciplinaire et interculturel, situé rue Mercelis 81 à Ixelles (1050 Bruxelles), entre l'avenue Louise et la place Fernand Coocq.

[www.sorocity.be](http://www.sorocity.be)

rejoignez ici  
notre forum interactif



# SOROCITY

L'ART - EN - ACTES ▼



créer et agir en commun  
pour l'éveil de toutes  
les singularités

[www.sorocity.be](http://www.sorocity.be)

## Guide des bonnes pratiques: à propos de nos enquêtes qualitatives de terrain. Auprès de femmes artistes issues de la diversité

Des enquêtes qualitatives menées auprès de femmes artistes, depuis 2022.

« A l'écoute des formes contemporaines de la « résilience par l'art »

Guide de bonnes pratiques exportables.

Introduction.

Avec ces enquêtes qualitatives, Cultures & Publics propose une manière d'opérer de la sociologie de terrain (ou de la sociologie de l'art) qui privilégie l'entretien semi-dirigé et exhaustif (ou compréhensif) comme mode inductif de processus de théorisation.

La théorisation ancrée (grounded theory method) choisie implique un véritable va-et-vient entre le terrain et les premiers résultats obtenus. Concrètement, le témoignage recueilli à l'occasion d'une première interview donne lieu à l'élaboration d'un nouveau questionnaire semi-dirigé qui sera ensuite utilisé lors d'une deuxième interview avec la même personne. Ceci se fera de manière systématique afin de laisser « au terrain » le soin de poser une parole libre en échappant ainsi à une théorie trop stricte.

Il existe une littérature abondante sur cette technique, largement utilisée aujourd'hui dans les sciences sociales et en particulier à l'Université de Manchester.

Notre sujet d'enquête ?

L'objet des entretiens est la « résilience par l'art et par la culture » pris comme « fait social. »

Or, un fait social quel qu'il soit se présente contre les prénotions et les fausses évidences du sens commun, et comme un « objet de recherche, si partiel et si parcellaire soit-il, qui ne peut être défini et construit qu'en fonction d'une problématique théorique de départ permettant de soumettre à une interrogation systématique les aspects de la « réalité » mis en relation par la question qui leur est soumise.

Nous avons dû définir et construire notre objet d'étude, « la résilience par l'art », en détails et nous situer par rapport aux travaux qui lui ont déjà été consacrés (l'état de l'art.)

Car la « résilience par l'art » est une notion riche de présupposés et de connotations émotionnelles, susceptible, d'interprétations différentes et de limites.

### 1. Quelques aspects méthodologiques

Une enquête de terrain nécessite absolument de ne pas se limiter au mode de la « conversation ordinaire », de ne pas prendre le témoignage de n'importe qui sur n'importe quoi et à le livrer tel quel au grand public.

Les règles méthodologiques admises en sciences sociales pour l'élaboration d'une enquête/analyse de terrain sont généralement les suivantes :

- Construction préalable de l'objet de recherche
- Construction des hypothèses de départ
- Neutralité de l'enquêteur

## s'épanouir ensemble

Sorocity propose des espaces de création, des ateliers et des forums d'empowerment par l'art. Dans un environnement bienveillant, les participantes peuvent se former, échanger, développer leur pouvoir d'agir en s'impliquant dans des expositions collectives et lors de rencontres inclusives.

Au programme :

- ateliers « nomades » auprès des écoles
- ateliers de co créations interdisciplinaires
- forums mensuels inspirants
- ateliers de bien-être au féminin
- festival annuel

Objectifs pédagogiques :

- créer des solidarités relationnelles et professionnelles
- agir sur soi et sur son corps pour maximiser son pouvoir créatif
- libérer la parole autour d'identités plurielles et positives

<sup>1</sup> L'empowerment signifie ici l'autonomisation ou la capacité qui s'autorise à prendre conscience de sa puissance personnelle en acceptant notamment la responsabilité et la qualité de sa propre expérience.

## un projet dynamique

« Sorocity: co créations et voix de femmes face à l'invisibilisation » est un projet qui rassemble des femmes aux identités plurielles, autour de l'art. Sorocity les accompagne dans l'exploration du champ artistique, faisant de leur potentiel créatif un outil de résilience et d'émancipation.

Sorocity a pour vocation de s'étendre auprès de partenaires européens et méditerranéens, afin de renforcer les liens interculturels dans l'espace et le temps.

Concrètement, nous souhaitons :

- favoriser les co créations artistiques dans un but de « mieux vivre ensemble par le faire ensemble »
- donner de la visibilité à celles qui rencontrent la discrimination et/ou l'invisibilisation
- multiplier les rencontres avec les publics pour favoriser le dialogue interculturel et déconstruire les préjugés
- faire vivre une plateforme interactive 2.0, véritable outil contributif et convivial transnational

## la formation art-en-actes

Une formation professionnalisante gratuite de 10 à 14 semaines, à partir de l'automne 2023, qui s'adresse aux artistes, artisans et amateurs d'art appelés à travailler ensemble pour « faire société. »

À partir d'autoportraits déposés dans notre « urne démocratique » débutera une réflexion individuelle et collective sur des mots-clés et sur des valeurs fondamentales qui seront les fils conducteurs de la formation.

Équité, diversité, inclusion, démocratie participative, spiritualité, écologie comme autant de points d'accroches pour transcender l'autoportrait de départ.

Dans un esprit « mutualiste » de partage des savoir-faire, en complément des travaux individuels, chaque groupe de travail composé de 6 à 10 personnes sera invité à réaliser une « œuvre commune » sur un thème à définir ensemble.

L'objectif ?

Favoriser l'insertion dans le champ culturel et artistique local grâce à des compétences transversales nouvellement acquises.

Programme complet disponible sur simple demande à partir du 1er juin 2023.

- Choix à opérer entre analyse quantitative et analyse qualitative
- Nécessité d'une analyse de contenu des comptes-rendus d'entretiens

Nos enquêtes restituent les témoignages que des femmes nous ont confié leurs ressentis à propos de leur existence de femmes artistes et de leurs difficultés d'exister et d'être visibles dans le monde d'aujourd'hui.

Les entretiens semi-dirigés sont assortis de textes d'information ou de commentaires variés, mêlant développements théoriques ou méthodologiques, données chiffrées, extraits d'autobiographie, échange de correspondance, etc.

Les entretiens sont conçus et construits comme des ensembles autosuffisants, susceptibles d'être lus isolément (et repris ensuite dans nos publications.)

La publication des témoignages s'organisera en 4 parties distinctes :

- La première partie reprend « l'expression des points de vue », met en scène la vie quotidienne des artistes appartenant à des générations, de champ culturel et de milieux sociaux différents.
- La deuxième partie transportera le lecteur dans les ateliers des artistes et dans d'autres lieux « intimes » qu'elles ont à cœur de partager avec nous.
- La troisième partie analysera les choix esthétiques spécifiques des femmes artistes dans le contexte de l'art contemporain (c'est-à-dire un art situé dans le temps « actuel » et dans l'espace actuel. »
- La quatrième partie rendra compte du travail des focus groupes où sera donnée la parole aux intervenants qui mènent les enquêtes pour Cultures et Publics : interviewers, médiateurs culturels, animateurs-artistes et responsables des opérateurs partenaires.

Pour ce qui concerne le bilan de ces enquêtes qualitatives, la « Synthèse des résiliences » explicitera l'objectif poursuivi de départ et ses résultats après dépouillement et analyse du matériau collecté.

Afin de donner à voir et à lire ces artistes femmes, ainsi que les enjeux politiques, sociaux et artistiques qui se blottissent derrière ces « histoires de vie. »

Nos informateurs présenteront une grande diversité de témoignages en termes d'âge, de sexe, d'origine ethnique, de milieu social, etc...

Qu'est-ce qui justifiera ceux-là plutôt que d'autres ?

Une autre interrogation concerne la structuration de l'entretien, la délimitation du choix des thèmes à examiner avec les informateurs.

Comment avons-nous procédé ?

Nous avons choisi de laisser de côté le laissez-dire intégral de l'entretien non directif, où l'informateur explore librement une consigne de départ. Nous avons aussi écarté l'option du questionnaire rigoureux qui fixe à l'avance les questions et les modalités de réponse. Entre ces deux types d'entretien, le choix de l'entretien « semi-directif/semi-dirigé » nous a semblé représenter la meilleure option, selon le degré de formalisation de la consigne de départ, du guide d'entretien et de la stratégie de relance des thèmes et des questions.

Le « choix des thèmes et de la forme possibles de l'entretien en fonction des caractéristiques de l'informateur sera à chaque fois attentivement examiné et discuté au préalable entre les enquêteurs. Les résultats de ces débats internes à Cultures et Publics conditionneront la portée et la validité de l'enquête et tout ce qui déterminera la réflexion théorique sur les entretiens et leur mise en œuvre effective sur le terrain.

Attention, qu'il soit circonscrit par un questionnaire « lâche » ou qu'il soit semi-directif, l'entretien se comprendra toujours comme un face à face entre un enquêteur et un informateur, c'est-à-dire assimilable à une relation sociale qui conditionnera les « résultats » de l'entretien.

Cette relation sociale est dissymétrique car :

- C'est l'enquêteur qui engage le jeu et institue la règle du jeu et c'est lui qui, le plus souvent, assigne à l'entretien, de manière unilatérale et sans négociation préalable, des objectifs et des usages parfois mal déterminés, au moins pour l'informateur.
- La « dissymétrie sociale est présente lorsque l'enquêteur occupe une position supérieure à l'enquêté dans la hiérarchie des différents registres (le capital culturel, par exemple). »

Pour remédier à cette situation dissymétrique nous pourrions imaginer une stratégie adaptatrice en formant aux techniques de nos 4 enquêtes des personnes qui pourraient avoir plus facilement accès au monde des artistes dont question, ce qui permettrait une grande familiarité dans le cadre des catégories d'enquêtes que nous souhaitons réaliser (femmes musulmanes, artistes du cru, femmes tunisiennes activistes, etc.)

Ainsi, lorsqu'une jeune artiste belge interroge une jeune artiste tunisienne (ou un acteur un autre acteur, un peintre un autre peintre, etc.) avec laquelle elle partage la quasi-totalité des caractéristiques capables de fonctionner comme des facteurs explicatifs majeurs de ses pratiques et de ses représentations, et avec qui elle est unie par une relation de profonde connivence « artistique ou sociale »

On pourrait ainsi prendre le parti de laisser aux enquêteurs la liberté de choisir les informateurs parmi des artistes de connaissance ou des gens auprès de qui ils pourraient être introduits par des gens de connaissance.

La proximité sociale et la familiarité artistique assurent en effet les conditions principales d'une communication aboutie.

L'idée est intéressante, mais elle présente des inconvénients. Si l'existence d'une relation personnelle avec l'informateur peut faciliter le contact, elle interfère cependant dans la communication, en fonction de l'image que les protagonistes ont l'un de l'autre ou qu'ils veulent donner d'eux. Il est parfois plus facile, de se confier à un inconnu, qu'on ne reverra pas et qui ne sera pas susceptible d'aller répéter ses propos à des proches ou des amis communs.

Quant à la distance qui sépare l'intervieweur de l'informateur, elle n'est pas seulement affaire de classe sociale ou d'appartenance à un milieu artistique.

Si un interlocuteur lui est trop semblable, l'informateur risque de ne n'avoir plus rien à dire que l'autre ne sache déjà, c'est alors le règne de l'implicite et du non-dit qui vont limiter les enquêtes.

L'entretien comme « conversation ordinaire » n'est donc pas du tout l'option que nous avons choisie.

Au contraire de la trop grande connivence, la disposition accueillante, qui incline à faire siens les problèmes de l'informateur, l'aptitude à le prendre et à le comprendre tel qu'il est, correspond en partie à ce que le vocabulaire de la psychologie sociale désigne par le terme « d'empathie » qui est nécessaire lors de l'entretien non directif.

Pour quel engagement actif de nos enquêteurs ?

Quid des manifestations verbales et non verbales qui marquent l'attention au discours de l'informateur dont tous les travaux sur le non-directif ont souligné l'importance ?

Les signes divers comme les «oui», «ah bon», «bien sûr», «oh» et les hochements de tête approbateurs ou désapprobateurs, les regards, les sourires et tous les signes corporels ou verbaux d'attention, d'intérêt, d'approbation, d'encouragement, de reconnaissance, sont la condition de la continuation de l'échange (au point qu'un moment d'inattention, de distraction du regard suffit souvent à susciter une sorte de gêne chez l'enquêté et lui faire perdre le fil de son discours) : placés au bon moment, ces signes attestent de la participation active de l'enquêteur.

Si l'entretien se rapproche d'une conversation, il devient difficile de faire la part de ce qui vient spontanément de la part de l'informateur de ce qui est rajouté ou suggéré par l'enquêteur.

Avant tout, deux conditions doivent être remplies pour ce qui concerne l'attitude de l'enquêteur :

1. Sur le plan éthique :

Comme écrivait Baruch Spinoza, « ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre. »

L'entretien visant à obtenir, par l'oubli de soi, une véritable conversion du regard que nous portons sur les autres dans les circonstances ordinaires de la (leur) vie.

2. Sur le plan cognitif.

C'est du métier du « sociologue » de circonstance que nous serons sur le terrain, de notre connaissance du milieu enquêté, du regard critique que le « sociologue » peut porter sur la relation d'enquête, que dépend le succès de l'entretien.

Nos enquêteurs n'auront de chances d'être à la hauteur de leur objet d'enquête que s'ils possèdent à son propos un savoir suffisant.

Notons qu'il faut considérer ici qu'il existe bien un « métier » (savoir) d'enquêteur qui se traduit par la capacité à écouter autrui et à se projeter en lui, ce qui ne s'improvise pas...

L'imposition de problématiques par l'enquêteur peut poser problème :

L'enquêteur doit établir une relation de confiance avec les informateurs. Ses interventions facilitent leurs expressions sans les infléchir. Elles témoignent d'une familiarité de longue date avec le milieu étudié et ses particularités. C'est l'enquêté qui détient l'initiative de l'exploration et il y prend souvent plaisir. On a bien là une situation sociale où le sociologue de terrain joue son « rôle d'accoucheur » délivrant les informateurs de leur « vérité » d'artistes.

Dans ce contexte, il est difficile d'abolir la distance sociale qui sépare les enquêteurs des informateurs.

Faut-il pour autant se montrer complaisant ?

Le risque serait de signaler implicitement à la personne interrogée ce que l'enquêteur veut entendre et lui imposer une ou des problématique (s).

De la difficulté de choisir une technique d'analyse après les enquêtes de terrain.

On doit s'interroger sur les avantages comparés de l'analyse thématique ou de la lexicométrie, de l'analyse structurale ou syntaxique. Comment traiter le matériau reçu de la part des informateurs de manière rigoureuse et systématique, tout en sauvegardant sa richesse et sa diversité ?

Les auteurs de la synthèse des entretiens ne vont pas livrer le matériel brut aux publics. Ils vont faire un choix parmi les entretiens, ils vont opérer des coupures, alléger les récits, supprimer des redites, des onomatopées et des

tics de langage, supprimer les passages purement informatifs ou anecdotiques ou permettant d'identifier les personnes interrogées, etc.

Mais ils vont rester très fidèles au discours d'origine, ils ne vont pas remplacer un mot par un autre, ni transformer l'ordre des questions ou le déroulement de l'entretien et toutes les coupures vont être consignées.

L'apport principal de ceux qui vont synthétiser les interviews réside dans la présentation des entretiens.

Pour permettre la bonne compréhension de tout le travail effectué, de courts textes introductifs situeront précisément les artistes interrogés, afin de rappeler les conditions sociales et les conditionnements dont l'auteur du discours est le produit, sa trajectoire, sa formation, ses expériences artistiques et sociales, etc.

Des titres et des sous-titres, toujours tirés des paroles mêmes des informateurs, mettront en relief les propos les plus significatifs. L'ordre même des entretiens leur donne sens, par la mise en perspective de points de vue opposés sur une même réalité.

L'observation de terrain n'a pas pour tâche de contrôler la validité des hypothèses mais seulement d'illustrer un « processus de théorisation (c/o la théorie ancrée).

En d'autres termes, le « sociologue » s'effacera derrière la parole des informateurs, réduit au rôle d'écrivain public, essentiellement chargé d'accompagner les messages qui lui ont été confiés, sans les trahir.

Il s'agit donc d'une sociologie de terrain compréhensible par le grand public, s'adressant à l'émotion autant qu'à la raison.

L'enquête donne ici la parole aux acteurs pour mieux restituer leurs actes. Elle est engagée, faisant du « chercheur » le porte-parole des artistes.

La conversation ordinaire (trop familière) n'est donc pas la « bonne » manière selon nous de mener un entretien. L'entretien semi directif ou exhaustif (compréhensif) repose lui sur l'empathie, sur une écoute active et des reformulations fidèles, miroir des propos de l'informateur. Il fonctionne comme un mode « positif » à partir d'une consigne initiale assez large, à cette différence près que le sociologue y cherche moins les structures de la personnalité de son interlocuteur que les modèles culturels dont ce dernier est porteur, en fonction des divers groupes auxquels il appartient.

Une lecture de base que nous devrions peut-être considérer avant de débiter.

Dans « L'amour de l'art » Pierre Bourdieu faisait une enquête par sondage portant sur « le public des musées européens, ses caractéristiques sociales et scolaires, ses attitudes à l'égard du musée et ses préférences artistiques ». Le questionnaire, élaboré à partir d'une pré-enquête par entretiens, est un modèle du genre. Il cerne le rapport à l'art des personnes interrogées et ses conditions sociales de production, sans jamais les interroger directement sur l'art, par le biais de questions sur la fréquence de leurs visites dans les musées, les conditions de leurs visites (seul, en famille, en groupe, avec un guide, avec un conférencier ou un professeur, etc.), et leurs attentes (fléchage de la visite, panneaux informatifs, etc.).

L'utilisation de méthodes mixtes (MM), c'est-à-dire l'emploi conjoint des méthodes quantitatives et qualitatives dans la recherche en sciences sociales suscite de nombreux débats.

Les MM peuvent être définies comme une approche à la connaissance (théorie et pratique) qui tente d'envisager plusieurs points de vue et perspectives et comme une procédure pour collecter, analyser et « mélanger » ou intégrer des données qualitatives et quantitatives (dérivées de méthodes) à un certain stade du processus de

recherche dans une même étude dans le but de mieux comprendre le problème de la recherche. Les MM sont régulièrement utilisées depuis plus de 50 ans.

Enfin, le terme « triangulation » implique l'utilisation des deux méthodologies pour aborder le même aspect de la réalité. Dans ce cas, même s'il existe une indépendance dans l'application des méthodes, les résultats convergent. Son utilisation suppose l'acceptation que les deux méthodologies peuvent capturer le même aspect de la réalité. Le terme triangulation a été introduit pour référer à l'opération dans laquelle plus d'une méthode est utilisée dans le cadre d'un processus de validation de recherche. Ce type de triangulation aussi nommé « entre méthodes » (between-method) implique que des méthodes mixtes devraient utiliser les résultats d'une composante qualitative d'une étude, convergeant avec les résultats de la composante quantitative qui définit donc la triangulation comme « la combinaison des méthodologies dans l'étude du même phénomène enquêté »

Cette approche quantitative est sans doute complémentaire à nos enquêtes qualitatives.

Décembre 2023







**Co-funded by  
the European Union**

Sorocity - Cultures & Publics asbl - Rue Mercelis 81, 1050 Ixelles - contact direct : Mme Rosanna Graceffa, coordinatrice : +32 494 92 39 38 - [rosanna.graceffa@culturesetpublics.be](mailto:rosanna.graceffa@culturesetpublics.be)